

I. Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?

B. La socialisation **PRIMAIRE**

DOCUMENT 3

[Lors de la socialisation primaire], dans l'intériorisation des normes, il existe une progression qui va de « maman est fâchée contre moi *maintenant* » à « maman est fâchée contre moi *chaque fois* que je renverse la soupe ». Dans la mesure où des autres significatifs¹ supplémentaires (le père, la grand-mère, la sœur aînée, etc.) appuient l'attitude négative de la mère à l'encontre de la maladresse de l'enfant, la généralité de la norme est subjectivement étendue. L'étape décisive apparaît quand l'enfant reconnaît que *tout le monde* est contre sa maladresse, et la norme est généralisée de la façon suivante : « *On* ne renverse pas la soupe » - « on » étant lui-même une partie d'une généralité qui inclut, en

principe, *tous* les membres d'une société dans la mesure où ils sont significatifs pour l'enfant.

P. Berger, T. Luckmann, *La Construction sociale de la réalité*, Armand Colin, 2006.

1. Personnes qui interviennent à un niveau personnel et affectif dans la vie d'un individu.

- Les acteurs de la socialisation primaire sont ceux que le texte du document 3 décrit comme des « autrui significatifs » : la famille (mère, père, grands-parents, frères et sœurs), le personnel de la crèche, les professeurs des écoles par la suite. D'après l'exemple, l'enfant apprend progressivement les valeurs et les normes générales de la société dans laquelle il vit, en devenant progressivement capable d'extrapoler, de déduire de ce que ses proches attendent de lui ce que l'ensemble du groupe attend de lui : de « maman s'est fâchée quand j'ai renversé la soupe », l'enfant passe peu à peu à : « on ne doit pas renverser la soupe ».

- L'efficacité de la socialisation primaire suppose que l'enfant interprète correctement ce qu'on attend de lui. Dans l'exemple, même si la transmission passe par la sanction négative (« maman est fâchée ») et la répétition, la socialisation n'a vraiment lieu que si l'enfant est capable d'analyser la réaction de sa mère comme révélatrice de celle de tous les membres de son groupe.

- La socialisation primaire se déroule durant l'enfance et une partie de l'adolescence. L'enfance est la première étape de la socialisation et sans doute la plus intensive de toutes. L'enfance est non seulement l'âge où l'individu à le plus à apprendre, mais c'est également l'âge où il est le plus malléable : les apprentissages faits à cet âge se font donc plus vite, plus aisément, et ils marquent pour la vie.